

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 18 (1909)

Rubrik: Direction et administration

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Direction et administration.

A. Personnel.

Nous avons à déplorer la perte de l'un de nos gardiens, Adolphe Kägi, né en 1848 et décédé le 29 décembre 1909. Il était entré au service du Musée un an avant son ouverture, et pendant ces 12 années, il a rempli ses devoirs avec beaucoup de zèle.

La place de modéleur, laissée vacante en 1908 par la mort du titulaire, a été remplie au commencement de l'année par Charles Kaspar de Genève, né en 1874.

Sur la proposition de la direction et la recommandation de la Commission fédérale du Musée, le Conseil fédéral a promu notre assistant, Monsieur le Dr R. Wegeli, de la IV^e classe des traitements à la III^e classe. On a profité de cette occasion pour régulariser la situation du conservateur de nos collections préhistoriques, romaines et du premier moyen-âge et pour fixer le cahier des charges de ce poste. Déjà avant la retraite de Monsieur R. Ulrich, notre ancien conservateur, Monsieur D. Viollier de Genève, était occupé comme volontaire pour l'entretien de ces collections; après la retraite de Monsieur Ulrich, il fut chargé des travaux de ce département sous la surveillance de la direction, avec l'assistance de Monsieur Ulrich comme collaborateur volontaire. L'arrêté fédéral concernant le Musée national, ne prévoyant que deux places d'assistants chargés des autres départements et des travaux administratifs, la Commission du Musée se trouvait ainsi dans l'impossibilité de régler définitivement cette question. Comme cette section a pris ces dernières années une grande extension, surtout par suite des fouilles entreprises par le Musée, et le moulage des séries archéologiques qui nous font défaut et dont nous ne pouvons pas acquérir les originaux, les autorités du Musée ont accueilli avec plaisir la proposition du Département fédéral de l'Intérieur de créer une troisième place d'assistant qui fut mise au concours dans la feuille fédérale. Son titulaire provisoire, Monsieur D. Viollier, élève

de Salomon Reinach, porteur de diplômes d'établissements scientifiques de Paris, où il a fait ses études, et recommandé surtout par l'activité qu'il avait déjà déployée dans notre Musée, fut appelé par le Conseil fédéral à remplir ce poste. Ses devoirs ont été déterminés dans un cahier de charge spécial. Notre ancien conservateur Monsieur R. Ulrich nous continue cependant ses précieux services, ce dont nous lui sommes très reconnaissants.

B. Administration.

Les rapports du Musée national avec la poste se chiffrent comme suit:

24 télégrammes reçus	(en 1908: 29)
58 télégrammes expédiés	(en 1908: 48)
2890 lettres reçues	(en 1908: 2924)
3120 lettres expédiées	(en 1908: 3220)

Par poste et chemin de fer, le Musée a reçu 363 envois (en 1908: 418).

La nouvelle taxation des objets de nos collections, nécessitée par nos récents contrats d'assurances contre l'incendie et contre le vol, a été continuée d'une manière normale pendant l'année, et aussi activement que le permettaient les circonstances, elle comprend maintenant la presque totalité des objets exposés, y compris la salle des armes.

La direction continue à vouer une attention particulière à notre organisation de secours contre l'incendie. Cette année nous avons acheté un nouvel appareil à main pour éteindre le feu, du système „Helvetia“. Lors du contrôle de tous nos tuyaux, essayés sous pression, on a constaté qu'il était nécessaire d'en remplacer six, tandis que pour les sept autres il suffisait de quelques réparations. Cela montre combien il importe de contrôler fréquemment tout ce matériel, et de vérifier le bon fonctionnement de toutes les hydrantes et conduites d'eau, afin d'être certain qu'en cas de besoin toute l'installation fonctionnera convenablement.

Nous avons aussi acheté un petit moteur et une dynamo, qui sont employés pour faire des reproductions galvanoplastiques d'objets de grandes dimensions; l'appareil en usage jusqu'ici était trop petit et trop faible. Le contrôle exact de toute notre installation d'éclairage électrique, opéré par l'inspectorat des courants à haute

tension de la Société électrotechnique suisse, a donné un résultat satisfaisant; les quelques défauts signalés ont été tout de suite réparés.

Les cartes générales de légitimation donnant l'entrée gratuite des Musées suisses, décrétées par l'Union des collections d'antiquités de la Suisse, sur l'instigation de la Direction du Musée national, sont fort recherchées; d'autres sociétés poursuivant des buts analogues se sont adressées à la Direction pour en obtenir. Mais nous ne sommes pas compétents pour les accorder, puisque cela concerne l'ensemble des collections d'antiquités faisant partie de l'Union; nous ferons remarquer ici que des demandes de ce genre doivent être adressées au président de la Commission fédérale du Musée national qui les transmettra à l'Union des collections d'antiquités de la Suisse. Pour cette raison, nous n'avons pu accéder que partiellement à la demande du président de la Société suisse de numismatique; la Commission fédérale a chargé la Direction de remettre aux membres du Comité de cette société des cartes de légitimation donnant l'entrée gratuite du Musée national.

Notre participation à deux expositions à l'étranger a été autorisée par le président de la Commission, sur la recommandation de la Direction. L'une des demandes, faite par l'Office central suisse pour les expositions, nous engageait de prendre part à l'exposition internationale photographique de Dresde, en leur prêtant des vues du Musée national, de ses chambres anciennes, et deux costumes rustiques originaux, comme contribution à l'exposition de la Suisse. Cette demande a pu être accordée d'autant plus facilement qu'il ne s'agissait pas d'objets faisant partie des collections, et que les costumes désirés étaient des doubles. La seconde fut adressée au Conseil fédéral par voie diplomatique; l'ambassade d'Autriche-Hongrie à Berne nous demandait au nom du Musée impérial et royal de l'armée de participer à l'exposition de l'archiduc Charles à Vienne, en prêtant des armes et des uniformes provenant de la campagne de l'archiduc Charles en Suisse en 1799. Quoique dans ces deux cas, les objets prêtés nous aient été retournés en bon état, cette participation à des expositions à l'étranger a fourni l'occasion à la Commission fédérale du Musée, d'examiner de nouveau, si des demandes de ce genre ne devraient pas être, en principe, refusées. On ne peut méconnaître,

que dans certains cas des raisons de politesse envers les Etats voisins rendent une participation désirable, surtout lorsqu'il s'agit d'objets pouvant être remplacés sans grande peine et n'entraînant pour le Musée aucune perte. Cependant la Commission du Musée, d'accord avec le chef du Département fédéral de l'Intérieur qui était présent, décida qu'à l'avenir on refuserait par principe de participer à des expositions en Suisse et à l'étranger par l'envoi des objets originaux. Par contre, le musée pourra être autorisé à participer aux expositions, lorsqu'il s'agira simplement de l'envoi de photographies ou de reproductions d'objets. Par suite de cette décision, nous avons dû refuser de participer à une exposition historique de la chasse à Vienne, placée sous le protectorat de S. M. l'empereur d'Autriche.

Le Conseil d'Etat du canton de Berne ayant demandé au Musée national de se faire représenter dans la Commission de l'exposition nationale suisse à Berne, projetée pour 1913, la Commission a nommé le directeur comme son délégué.

Pour employer d'une manière utile les doublets de nos collections préhistoriques, tant en vue du développement de nos propres collections que pour favoriser celles de la Suisse et de l'étranger, la Commission a autorisé la Direction à vendre ou à échanger les objets portés dans l'inventaire de doublets qui lui a été soumis.

Sur la demande du Musée historique du canton d'Uri à Altdorf, nous lui avons cédé douze petits bustes de saints sculptés qui ornaient autrefois la prédelle d'un autel du XVI^e siècle, maintenant perdu. Ces bustes faisaient partie de la collection d'objets de la Suisse centrale, et en particulier du canton d'Uri, que la Confédération avait achetée de Monsieur le curé Denier à Attinghausen; ils avaient déjà été notés lors de leur acquisition comme devant être remis au Musée d'Uri, mais le Musée national avait désiré les conserver jusqu'au jour où il aurait l'occasion d'acquérir une collection semblable.

Grâce à l'intervention bienveillante du Département militaire fédéral, le Musée national a pu obtenir un canon intéressant avec son affût de la fin du XVIII^e siècle, qui appartenait à la commune de Risch (canton de Zoug); celle-ci a été dédommagée par le dépôt fédéral de l'artillerie de campagne.

La Directon n'a pas entrepris de voyages d'études importants pendant l'année. Par contre, le directeur a profité de son séjour à Munich, à l'occasion de la séance du comité du „Deutsches Museum“ dont il est membre, pour étudier les dessins de vitraux suisses qui sont dans la bibliothèque du Musée national bavarois. Le vice-directeur, qui s'était rendu au 9e congrès international de l'histoire des arts à Munich, a pu visiter six expositions spéciales, organisées de divers côtés à cette occasion. Nous avons dû refuser avec remerciements l'invitation d'assister à l'ouverture de l'exposition de l'archiduc Charles à Vienne. Il n'a pas été possible non plus au directeur de se rendre à Prague pour l'Assemblée annuelle de l'Union internationale des Musées.

L'académie royale belge d'archéologie à Anvers a nommé membre correspondant le directeur de notre Musée.

C. Travaux de construction et achat de mobilier.

Les travaux exécutés par la ville de Zurich ont consisté principalement en réparations, toujours nécessaires dans des constructions aussi importantes. Il a été nécessaire de reblanchir les parois et les plafonds de quelques locaux d'exposition, qui se noircissent promptement, par suite du voisinage de la gare.

La Direction du Musée a toujours trouvé auprès de l'intendance des bâtiments de la ville de Zurich, un accueil bienveillant à ses désirs et à ses propositions.

Le crédit accordé par la ville pour l'acquisition du mobilier a été complètement employé. La nouvelle installation des collections romaines et du premier moyen-âge a rendu nécessaire l'acquisition de quatre nouvelles grandes vitrines. Dans le sous-sol, on a installé six étagères pour classer les moulages et les modèles en plâtre; il a fallu aussi de nouvelles armoires pour renfermer les fiches du catalogue et les clichés de zinc. Les écoles de dessin, qui viennent en grand nombre dessiner au Musée, ont maintenant à leur disposition des cases et un vestiaire dans le corridor près du trésor.

D. Installations.

Collections préhistoriques, romaines et du premier moyen-âge.
Il n'y a pas eu lieu de faire des installations importantes dans la

section préhistorique. Quelques modifications ont été nécessaires pour faire de la place aux nouvelles acquisitions. A cette occasion, on a groupé à nouveau les antiquités lacustres du lac de Morat, et l'on a monté sur fil de laiton environ 500 objets nouveaux.

En parlant des installations, nous devons mentionner que tous les intérieurs de vitrines ont été vernis d'une couleur uniforme jaune ocre, et l'on peut se rendre compte maintenant, combien les objets des âges du bronze et du fer se présentent mieux sur ce fond clair que sur le fond rouge foncé adopté précédemment. Vingt vitrines ont ainsi été repeintes intérieurement. A cette occasion, les fonds de bois des vitrines, qui avaient tous sans exception de fortes fentes par où pénétrait la poussière, ont été revêtus de linoléum ; cette méthode a donné jusqu'ici de très bons résultats. On a en même temps revu tous les joints entre les glaces des vitrines et leur encadrement, et l'on a cimenté ceux qui en avait besoin ; cette revue est nécessaire pour que l'intérieur des vitrines demeure autant que possible à l'abri de la poussière.

Le vernissage intérieur des vitrines, qui comprend naturellement aussi celui des planchettes et des cartons sur lesquels les objets sont fixés, a nécessité le montage à nouveau de 258 objets. Ce travail nous permit de vérifier l'état de conservation de toutes ces pièces, de nettoyer, de réparer ou de conserver à nouveau celles qui en avaient besoin. A la fin de l'année, ce travail était terminé, sauf pour 10 vitrines renfermant des antiquités des nécropoles du Tessin.

La section romaine qui avait été installée à nouveau l'année passée n'a pas donné lieu à de grands travaux, l'installation des vitrines renfermant les verres, a été complétée. A cette occasion, les verres peints ont été classés, étiquetés à nouveau et montés sur des planchettes recouvertes d'étoffe.

Il n'a pas été fait de nouvelles installations dans la salle contenant les collections de l'époque des invasions barbares et du premier moyen-âge; nous attendons pour réinstaller complètement cette section que les objets de la grande collection alémanique d'Oberbuchsiten, que nous avons acquise, et ceux provenant des fouilles de notre Musée à Kaiseraugst soient conservés.

Les locaux d'exposition des collections du moyen-âge n'ont pas subi de changement, on a simplement ajouté les objets nouvellement acquis.

Seule la salle des porcelaines a subi une transformation importante. Les tentures de soie rouge avaient grandement souffert, et l'on ne pouvait plus tarder à les remplacer, d'autant plus que la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller nous avait confié en dépôt les portraits à l'huile de Salomon Gessner et de son épouse Judith Heidegger, deux chefs-d'œuvres du peintre de Winterthur, Anton Graff, qui devaient prendre place dans cette pièce dont ils sont un nouvel et important ornement. Après bien des essais, on fit choix d'une tenture en vrai damas français, vieil or, sur laquelle la porcelaine peinte et les tableaux de Graff se détachent admirablement et qui s'harmonise aussi beaucoup mieux avec le poêle peint en bleu, que l'ancienne tenture cramoisie. On dut naturellement aussi repeindre le plafond et les encadremens des fenêtres, et nettoyer la boiserie peinte en blanc. L'installation des collections de porcelaine n'a pas subi de modification importante, sauf sur la paroi qui devait recevoir les portraits peints par Graff. On a profité de l'occasion pour nettoyer les groupes de biscuit et les statuettes de terre cuite modelées par Valentin Sonnenschein qui étaient noircis et souillés de poussière, et l'on s'est décidé à protéger ces œuvres d'art en les mettant sous verre, cela n'est pas précisément très beau, mais c'est nécessaire pour leur conservation.

Dans la salle des armes, on s'est borné à installer à nouveau la collection des éperons, qui est très importante et qui s'est considérablement enrichie de pièces acquises à la vente Angst, et aussi de quelques types rares provenant des fouilles au château de Girsberg. A la collection des étriers, on a pu ajouter quelques exemplaires intéressants qui jusqu'ici étaient en magasin parmi les trouvailles faites dans les châteaux. Toute cette collection, encore bien incomplète, a été réunie dans une vitrine avec celle des mors de chevaux. Par contre, par suite du manque de place, on a dû retirer la collection des colliers de chiens, qui peuvent à la rigueur être aussi considérés comme des objets en rapport avec la chasse.

On a dû enlever le trophée d'armes et de drapeaux qui se trouvait au-dessus de la grande cheminée de la paroi orientale de la salle des armes ; les drapeaux souffraient de la chaleur développée par les grands corps de chauffage qui étaient au-dessous d'eux. Cela

nous a permis de placer plus favorablement les deux précieuses bannières des régiments de la Savoie qui, par leurs grandes dimensions et leurs belles couleurs, produisent un bel effet décoratif.

La réinstallation des collections d'uniformes a été terminée dans les deux salles, et le mode d'attaches proposé par notre employé Gross, consistant en pinces de fil de métal à ressort, cachées, y a été employé avec succès.

Le voisinage de la gare est surtout désastreux pour les tissus, et particulièrement pour les broderies sur toile de fil blanche exposées librement dans les salles. Nous avons dû, à cause de cela, remplacer les plus anciennes des précieuses nappes brodées, par d'autres ayant moins de valeur; celles-ci furent lavées, réparées et magasinées. Mais les essuie-mains, les nappes, les tapis d'autels en fil étaient aussi devenus si noirs, qu'ils exigeaient un nettoyage complet; à l'avenir, on n'exposera plus à l'air libre que les objets qui peuvent être remplacés assez facilement. On ne peut pas les enlever tous, car les essuie-mains et les tapis prêtent aux chambres le charme de pièces habitées; de même sans les tapis, les autels perdent une partie importante de leur valeur décorative. D'autres tissus précieux, tels que la magnifique couverture baptismale de Fribourg et l'intéressante collection de broderie, dite „Mödeliplätz“, doivent pour la même raison être conservées en magasin, car nous n'avons pas la place nécessaire pour installer de nouvelles vitrines, sans lesquelles ces tissus précieux seraient trop exposés à être endommagés. Ces faits montrent combien un agrandissement du Musée serait nécessaire.

E. Travaux de conservation.

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.* Outre la conservation des acquisitions nouvelles qui se répartissent sur toute l'année, le principal travail a surtout consisté à nettoyer et à conserver des objets provenant des fouilles de la nécropole alémanique de Kaiser-Augst.

Nous avons pu au printemps mettre en bon état et monter sur 31 cartons les objets trouvés dans 65 tombeaux fouillés en automne 1908, et en automne le produit de 41 tombes découvertes au printemps précédent et monté sur 14 cartons. La plupart de ces objets, surtout ceux en fer, sont dans un état très précaire, par



Objets trouvés à Oberbuchsiten

(Les N°s 1 à 4 sont réduits à l'échelle, les N°s 5 et 6 en grandeur réelle.)

1. Plaque de ceinturon avec contre-plaque, en fer incrusté d'argent (tombe 6). —
2. Plaque de ceinturon avec contre-plaque et plaque carrée en bronze (tombe 35). —
3. Plaque de ceinturon et contre-plaque en bronze décorée au poinçon (tombe 36). —
4. Anneau et disque en bronze formant la monture d'une aumonière (tombe 53). —
5. Fibule ronde en argent (tombe 16). — 6. Fibule ronde en argent doré, décorée de filigrane d'or et de grenats en table (tombe 16).

suite du peu de profondeur des sépultures, et de la nature du terrain; leur conservation exige de grands soins et beaucoup de temps..

Un travail de longue haleine a été la conservation du mobilier funéraire des 146 tombes de la nécropole franco-alamane d'Ober-buchsiten, collection importante que le Musée national a achetée et dont nous parlerons à la page 41. Ces objets, après leur découverte, avaient été conservés provisoirement sur les indications de notre ancien conservateur Monsieur R. Ulrich, ce qui les a préservés d'un plus grand dommage; il a fallu cependant reprendre ce travail pour le faire bien complètement. Cela nous a occupé pendant les derniers mois de l'année. En même temps, on contrôlait exactement, d'après les listes que nous possédions, le contenu de chaque tombe afin d'en dresser un catalogue définitif.

Le procédé galvanique, imaginé par notre conservateur technique, pour la conservation des objets de fer incrustés d'argent et de laiton, provenant de sépultures alémaniques-franques, nous a, cette année aussi, procuré quelques surprises réjouissantes.

Les deux tiers des objets néolithiques, montés sur 34 cartons, provenant des fouilles de la station lacustre d'Obermeilen, ont été remis aux autorités des écoles secondaires de cette localité, qui avaient supporté une partie des frais de ces fouilles.

On a travaillé plusieurs semaines au classement des fragments de vases, trouvés dans les tumulus de Schöfflisdorf (comp. page 49). Malgré cela, il n'a été possible de reconstruire que trois vases, les autres vases étaient trop incomplets.

Nous avons réparé 4 fibules de bronze pour le compte des collections archéologiques de Lausanne, et 15 boucles et plaques de ceintures burgondes, incrustées d'argent, pour celui du Musée archéologique de Genève.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* La conservation des tableaux à l'huile, peints sur bois, a été continuée par le spécialiste danois Odger Roust, fixé maintenant à Munich. Les tableaux restaurés précédemment se sont parfaitement maintenus jusqu'ici, et l'on peut espérer que, grâce aux procédés employés, les couches de peinture sont maintenant consolidées pour un temps prolongé. Nous espérons que l'on trouvera aussi un procédé analogue pour empêcher l'effeuillement de la couche d'or ou de couleur

des sculptures en bois. Les dommages sont ici tout aussi grands que pour les tableaux sur bois, et ils s'aggravent toutes les années par suite des grandes variations de température et de l'humidité, et il est plus difficile d'y parer, car ces sculptures polychromes sont généralement déjà fort endommagées lorsque nous les acquérons.

Parmi les tableaux conservés par Monsieur Roust, nous mentionnerons: le tableau sur bois de 1834, dit „Eschenbach-Tafel“, l'autel Blarer, l'autel à volets de Flums, un tableau en 4 parties du „Maître avec l'œillet“ avec quatre figures de saints et une représentation de la messe de St-Grégoire, etc.

L'atelier de conservation de la salle des armes a été aussi très occupé pendant l'année. Outre le nettoyage et la mise en bon état des nouvelles acquisitions, assez importantes, on a achevé les travaux de nettoyage du groupe des armes à feu portatives, continués systématiquement pendant plusieurs années, et on a commencé la revue des armes à hampes. On a aussi conservé les objets de fer trouvés dans les ruines de Schnabelbourg et du Lägern, en même temps qu'on dressait le catalogue des objets trouvés dans les châteaux.

Comme chaque année, les costumes et uniformes exposés ont été revus avec soin.

Dans la section des costumes rustiques, on a pu se débarasser presque complètement des teignes, en faisant de fréquentes revues et en aérant beaucoup; c'est le seul moyen vraiment efficace.

F. Ateliers.

1. *Atelier d'ébénisterie.* Nos trois ébénistes ont eu à exécuter une quantité de petits travaux, de sorte que la réparation d'un grand plafond avec marqueterie de Lucerne, commencée l'année passée, n'a pu être encore terminée avant la fin de l'année. La réparation des fonds et des étagères pour les vitrines de la section préhistorique a donné beaucoup d'ouvrage, de même les réparations faites à la salle des porcelaines et à celles où sont exposés les uniformes et les faïences de Winterthur. Pour préserver les collections pendant ces réparations, on a dû protéger les grandes vitrines, les fenêtres où sont placés des vitraux et les parois où des objets de valeur sont suspendus, par des constructions provisoires.

Nos menuisiers ont procédé à la démolition de la boiserie peinte d'une chambre, et d'autres pièces de construction de l'ancienne auberge „zum Hegibach“, que l'administration des travaux publics de la ville de Zurich a données au Musée national. Ils ont aussi démonté à Meilen un plafond avec poutres sculptées.

En outre, quelques meubles appartenant au Musée ont été remis en bon état. Enfin depuis le mois de septembre, on a exécuté des réparations importantes à des objets de valeur appartenant à un collectionneur zurichois qui habite l'étranger.

2. *Atelier de moulages.* Notre modeleur, lors de son entrée au Musée, a trouvé plusieurs travaux commencés l'année précédente, qu'il a dû terminer.

Il a, en premier lieu, patiné les nombreuses copies de statuettes romaines, de petits objets et d'inscriptions sur métal qu'il avait moulées à l'hospice du Grand St-Bernard, mais qu'il n'avait pu terminer complètement sur place. Puis il a dû patiner les moulages des inscriptions romaines sur pierre provenant de St-Maurice, Ollon, Martigny, etc., et monter les moulages de deux autels en pierre provenant de Sion et de St-Maurice et des bornes miliaires de Bourg St-Pierre et de Martigny. Comme témoignage de gratitude envers le gouvernement du canton du Valais, pour la permission de faire mouler les bronzes romains et des fragments de la grande statue de Jupiter et de la tête du taureau trouvés à Martigny et déposés au Musée historique de Sion, nous lui avons donné des fac-similés patinés de ces 6 objets.

L'excellente exécution de ces travaux engagèrent le conservateur de la collection des Antiques de l'Ecole polytechnique fédérale, Monsieur le prof. Dr H. Blumner, à nous demander de lui céder notre modeleur pendant quelques mois, chaque année, pour patiner les moulages de statues antiques qui seront exposés dans les nouveaux locaux, dont la création est projetée. Nous avons accédé d'autant plus volontiers à cette demande que, par le paiement de ces travaux, notre crédit pour la confection de moulages est sensiblement augmenté, ce qui nous a permis de faire des travaux plus considérables dans les autres musées. Notre modeleur est resté au service des collections fédérales d'antiques du 29 avril au 15 juillet.

Le Musée germanique de l'Université Howard, à Cambridge (Mass), auquel le Conseil fédéral avait offert en cadeau une copie

du grand monument funèbre de La Sarraz, a préféré recevoir une autre œuvre plastique; nous lui avons envoyé vers la fin de l'année une copie en plâtre de la pierre tombale, avec statue plus grande que nature, d'Ulrich de Trevauly, dans l'église de Hauterive.

Nous devons renoncer, pour le moment, à faire pour le Musée national des moulages de grands monuments, car nous ne possédons de place convenable, ni pour les exposer, ni pour les magasiner; on ne peut les conserver longtemps dans les sous-sols sans les voir se détériorer. C'est ce qui a engagé la Direction de faire stéariner la belle collection de 26 moulages en plâtre du relief du monument funèbre de François Ier à St Denis, que le Musée national avait reçu en cadeau, afin de leur donner une plus grande force de résistance. On comprend que dans ces circonstances, la création d'une halle pour les sculptures soit un besoin urgent. Comme grande pièce, on n'a moulé qu'un crucifix en bois sculpté du XII^e siècle, qui appartient au Musée national, pour essayer de reproduire sur le moulage la polychromie dont l'original porte encore les traces.

Entre temps, notre modeleur a reconstitué un bon nombre de vases préhistoriques, tirés de nos réserves de tessons, et complété des carreaux de poêles gothiques avec les fragments que nous possédions. Pour notre collection de céramique, il a moulé des figures d'animaux, de soldats, etc., dont nous avions acheté les moules qui provenaient de l'ancienne poterie de St-Antönien (Prättigau).

Le directeur du Musée historique de Berne nous ayant gracieusement accordé la permission de faire des moulages des statuettes romaines et des épées préhistoriques de bronze qui se trouvent dans ses collections, notre modeleur a travaillé dans ce musée depuis le 8 novembre jusqu'à la fin de l'année. Nous reparlerons des travaux exécutés dans notre prochain rapport.

Nous avons donné au Musée de Genève le moulage d'une épée de bronze dont l'original est au Musée de Sion. Pour d'autres détails, nous nous référons au chapitre: Acquisitions par voie de dépôts, échanges, etc.

3. *Ateliers photographiques.* Pendant l'année on a fait 930 nouveaux clichés, la plupart pour nos collections. Nous avons photographié 53 objets préhistoriques, 528 vitraux, 74 objets d'or-

févrierie et 275 antiquités diverses. 57 de ces dernières étaient pour des particuliers et pour d'autres musées. Nous avons aussi fourni 216 copies pour le dehors.

Comme témoignage de reconnaissance envers des pasteurs du canton de Berne, qui nous avaient accordé la permission de photographier les vitraux de leurs églises, nous leur en avons envoyé une copie à chacun, en tout 218 photographies.

Pour le contrôle des clichés photographiques du Musée national, nous avons fait une copie de tous les clichés de vitraux, soit 1500 environ. Pour achever ce contrôle, on a fait en outre 1100 copies d'autres clichés.

Des 930 nouveaux clichés, 536 ont dû être retouchés.

Pour la section préhistorique, on a développé 25 clichés et fait 1276 copies.

Notre atelier a fourni en tout 4161 copies pour notre Musée et pour le dehors, savoir 2179 vitraux, 204 objets préhistoriques, 199 objets d'orfèvrerie, 665 dessins de vitraux et autres et 914 objets divers.

Contre paiement nous avons livré:

12 clichés et 12 copies au Cabinet royal des estampes à Dresde.

11 „ et 11 „ à la Société suisse des Monuments historiques.

15 „ et 82 „ à la Commission fédérale de la Fondation Gottfried Keller.

5 „ et 10 „ à la Bibliothèque de la ville de Zurich.

43 „ et 115 „ à des particuliers.

Nous avons photographié en dehors du Musée:

à Lucerne, dans la maison Sautier, 6 vitraux du commencement du XVI^e siècle;

à Rodels, dans l'église, l'autel gothique, 4 poses.

3500 copies ont été collées sur carton.

G. Publications.

Le rapport annuel pour 1908 a été imprimé en 2200 exemplaires, comme d'habitude, et a été distribué en août.

Nous avons publié une nouvelle édition du „guide“, soit 1000 exemplaires allemands et 250 exemplaires en français. Le procédé

adopté récemment de faire de petites éditions à courts intervalles est favorable, car il permet de conserver la composition, et d'y apporter chaque fois les adjonctions et les modifications nécessaires, de sorte que le guide se trouve toujours au courant de l'accroissement des collections.

La publication illustrée, „l'Art décoratif au Musée national suisse“, a été terminée. Au lieu des dix livraisons projetées, on n'en a publié que six et l'on a renoncé pour les deux dernières livraisons à la planche en vitrographie qui se trouvait dans les 4 premières, cela sur la demande des éditeurs Hofer & Cie. Les très grandes difficultés techniques que présente la confection de ces vitrographies auraient encore beaucoup retardé l'apparition de ces deux dernières livraisons. La Direction n'est point fâchée que cette publication arrive à sa fin, car on ne pouvait pas se faire d'illusion sur le plan de cet ouvrage qui n'était pas heureux, c'est pourquoi la vente en a été si minime. Les ouvrages sur les arts décoratifs, dont le programme embrasse divers domaines, doivent nécessairement donner un grand nombre d'illustrations pour satisfaire les intérêts des divers spécialistes. Notre publication était trop luxueuse, il était impossible de donner beaucoup de planches et l'on devait se borner à la faire paraître à longs intervalles. Dans ces circonstances, il aurait sans doute été préférable de consacrer chaque livraison à un seul domaine des arts décoratifs. Lorsqu'il s'agira d'une publication nouvelle, on devra sans doute s'orienter dans cette direction. Au reste, la première tâche qui s'impose impérieusement au Musée national est la publication de catalogues scientifiques spéciaux des diverses sections de nos collections.

Les six livraisons terminées (en vente chez les éditeurs Hofer & Cie au prix de fr. 60.—) formeront une belle collection de planches artistiques qui sont à la hauteur des progrès actuels de la typographie, et qui offrent un choix excellent d'objets pris dans les divers domaines de l'art industriel en Suisse. Les planches sont accompagnées d'un texte explicatif.

„L'Indicateur des antiquités suisses“ a paru en quatre livraisons comprenant 372 pages et 17 planches. L'impression et les illustrations de cette publication absorbent une bonne partie du crédit qui nous est alloué pour publications, non seulement à cause de l'augmentation générale des frais d'impression, mais

surtout parce que la Direction tient beaucoup à ce que ce journal soit richement pourvu de bonnes illustrations. L'année 1909 contient des travaux des auteurs suivants: J. Wiedmer-Stern, directeur du Musée historique de Berne; Major C. Fels, Dr Th. Eckinger, recteur S. Heuberger, Dr L. Fröhlich et pasteur Victor Jahn de la Société „pro Vindonissa“ à Brugg; prof. Dr J. R. Rahn à Zurich; Dr K. Escher à Bâle; Dr J. de Sury et Benno Schultheiss à Kreuzlingen; Dr Th. Burckhardt-Biedermann à Bâle; Dr K. Stehlin à Bâle; D. Viollier, Dr F. Hegi à Zurich; Hans Kœgler à Bâle; Dr W. Wartmann à Zurich; Victor H. Bourgeois à Giez sur Grandson; W. Deonna à Genève; Madame Dr Lucie Stumm à Bâle; Dr Sune Ambrosiani à Stockholm; Dr Johannes Schinnerer à Leipzig; Max de Techtermann à Fribourg, Dr K. Hauser à Winterthur; Dr R. Wegeli à Zurich; A. Oberholzer à Arbon; A. Guissani à Côme; E. Stauber à Wollishofen; Dr Erich Stange à Königsberg et Dr A. Fluri à Muri près Berne.

Les feuilles 28 et 29 de la publication „Kunst und Baudenk-mäler des Kantons Unterwalden“ ont paru en 1909.

H. Travaux de catalogue.

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.* Les travaux de catalogue dans cette section se sont bornés, pendant l'année, à tenir les inventaires au courant des nouvelles acquisitions, à la description des objets trouvés dans les fouilles d'Augst et de la collection d'Oberbuchsiten, ce qui a demandé beaucoup de temps et de travail. En tout, on a numéroté et décrit exactement 1350 objets (Nos 19,778 à 21,127). Le temps nous a malheureusement manqué pour continuer les cartes des stations lacustres, nous espérons pouvoir les reprendre l'année prochaine. Le conservateur de cette section ayant été souvent absent pour surveiller les fouilles, nous n'avons pas pu terminer encore la taxation des objets en vue de leur assurance contre l'incendie. Jusqu'ici, on a taxé les objets néolithiques, ceux de l'âge du bronze, du fer et ceux d'une partie des collections du canton du Tessin. Restent à taxer à nouveau les trouvailles faites dans la nécropole de Giubiasco, la section romaine et les collections de l'époque des invasions. Nous espérons aussi que cette année, nous pourrons y travailler d'une manière plus suivie, mais il faut tenir compte du fait que ces

collections comprennent plus de 30,000 objets, qui doivent tous être évalués séparément.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Dans le dernier rapport annuel, nous disions que le catalogue général et par locaux était terminé, et nous indiquions le travail qui restait à faire, c'est-à-dire le classement des fiches du catalogue général d'après les catégories d'objets. Ce travail préparatoire, très nécessaire pour la révision de l'inventaire et pour la publication des catalogues scientifiques spéciaux, présente aussi l'avantage de fournir un coup d'œil d'ensemble sur chacune des séries de ces collections. Pendant l'année, on a classé les fiches des objets en étain, en cuivre, en bronze et en laiton; sur 1853 objets inventoriés, il y en a 824 en étain, 292 en cuivre et 737 en bronze et laiton.

On a pu, au moyen des fiches des catalogues généraux et par locaux, établir un inventaire complet des grandes collections de Schwandegg et Denier. On a aussi procédé à une révision des trouvailles, provenant de châteaux, qui sont magasinées dans la salle des armes. On a profité de cette occasion pour dresser le catalogue des objets de fer trouvés dans les ruines de Schnabelbourg, de Lägern, de Moosbourg et de Wädenswil.

Mademoiselle Dr E. Reinhart a complété la copie des fiches du catalogue des dépôts, ce qui remplit 98 nouveaux volumes, puis elle a terminé vers la fin de l'année la révision du double catalogue par locaux, en profitant de l'occasion pour inscrire partout les nouvelles taxations. Comme précédemment, elle a soigné le classement et le catalogue des dessins de vitraux et elle a continué le catalogue des photographies de vitraux. Cette année, il s'agissait en particulier de classer les photographies des vitraux d'après le catalogue par locaux et de contrôler exactement les clichés, de vérifier les notices historiques et bibliographiques. Les vitraux des XVe au XVIIe siècles, que nous avons photographiés pendant l'année dans diverses églises du canton de Berne, forment la plus grande partie de notre collection. Nous mentionnerons encore les vitraux qui se sont vendus aux enchères à Zurich en 1909, et appartenant au Dr H. Angst, A. Huber et feu A. Siegfried. Nous avons photographié presque en entier cette collection, intéressante comme document, qui est maintenant dispersée de tous côtés.